

# Nid d'espions russes et chinois à Bruxelles



Le Service européen des Affaires étrangères met en garde les diplomates. Dans la capitale de l'UE, près de 500 espions chinois et russes veulent leur soutirer des informations. Ils pullulent au cœur du quartier européen dans des endroits très prisés.

Page 2

## Le drapeau du Débarquement rentre aux États-Unis



Actuellement exposé au Kunsthal Museum de Rotterdam (Pays-Bas), un drapeau américain va rentrer aux États-Unis soixante-quinze ans après avoir flotté, un matin terrible de juin 1944, devant la plage d'Utah Beach, dans la Manche.

En dernière page



Christian Hartmann, Reuters

## Ski alpin : Alexis Pinturault champion du monde

En Sports

Calvados

## SM Caen - Nantes : l'hommage à Sala se prépare

En Sports

## Les risques d'un Brexit sans accord

Santé, denrées alimentaires, routes... À sept semaines de l'échéance du Brexit, le gouvernement ne veut pas affoler les Britanniques. Mais une sortie sans accord de l'Union européenne entraînera des perturbations très importantes.

Page 3



Joselin TALLUS, AFP

## Prime d'activité : la réalité des prix

Plus de trois millions de foyers ont reçu la prime d'activité augmentée début février. La hausse est modulée en fonction du salaire. À combien s'élève-t-elle exactement ? Une étude du centre de recherche de Sciences Po y répond.

Page 3



Daniel Fouray, Ouest-France

## Le PSG joue gros à Manchester

Le PSG affronte Manchester United, ce soir à 21 h, en 8<sup>es</sup> de finale aller de la Ligue des champions. Privés de Neymar et Cavani, les Parisiens sont condamnés à ne pas perdre pour ne pas hypothéquer la suite de leur saison.

En Sports



Franck Fie, AFP

## Point de vue

par Philippe Le Corre (\*)

# Huawei entre la Chine et l'Occident

La guerre commerciale Chine-USA n'aura peut-être pas lieu, mais la guerre d'influence technologique ne fait que commencer. Au cœur de ce débat, Huawei, un fabricant chinois de télécommunications devenu l'un des principaux équipementiers de la planète.

Cette société ne cesse de défrayer la chronique depuis l'arrestation en décembre, à Vancouver (Canada), de Meng Wanzhou, directrice financière du groupe et fille du fondateur. Motif ? La société n'a pas respecté l'embargo sur les ventes à l'Iran depuis 2007.

Surtout, la marque chinoise se voit depuis des années bannie du marché américain. Elle est aussi accusée de pratiques commerciales déloyales, et même de vols de données, notamment en 2012 lorsqu'un robot de T-Mobile, un opérateur mobile américain, avait été photographié et copié.

Avec l'arrivée prochaine de la nouvelle génération de téléphonie mobile (5G), les boucliers se lèvent aux États-Unis et dans un nombre croissant de pays allant de l'Australie à la Pologne, en passant par l'Allemagne, la République Tchèque et la Nouvelle-Zélande.

En France, Orange a déclaré qu'il n'utiliserait pas les produits Huawei pour la 5G. Idem pour BT

au Royaume-Uni. Les services de sécurité américains estiment extrêmement risquée la gestion de données sensibles par une société liée au régime chinois.

Que se passerait-il si les réseaux étaient confiés à Huawei ? Le risque est important pour les données publiques et privées. En 2017, le régime de Pékin a fait passer une loi sur le renseignement, annonçant clairement la couleur : « **Toute organisation ou citoyen doit, dans le respect de la loi, soutenir, donner assistance et coopérer avec le renseignement national, et maintenir le secret sur toute activité de renseignement dont il a connaissance.** »

### Des ambitions planétaires

Pour les experts, le risque de voir des « backdoors » (portes détournées) se mettre en place est encore plus important avec l'arrivée de la 5G, en 2020. Les autorités françaises ne disent pas autre chose.

L'histoire de Huawei est liée à celle de son fondateur Ren Zhengfei, un ancien officier de l'Armée populaire de libération qui a bâti son groupe de télécoms dans le monde avec le soutien des banques d'État chinoises. Il domine maintenant le marché européen. Plus récemment, la marque grand public s'est développée avec

les téléphones portables, les tablettes et autres objets connectés.

Du point de vue chinois, la décision de sanctionner Huawei est liée à sa visibilité mondiale : cette société étant considérée comme l'une des plus performantes sur le plan technologique, elle est l'un des symboles de l'ambition chinoise visant à dépasser l'Occident d'ici à 2030 dans des secteurs aussi importants que l'intelligence artificielle, la robotique, la biotechnologie, les véhicules électriques... D'où la réaction radicale de Washington qui tient à défendre ses intérêts technologiques et économiques.

Pour l'Europe, l'enjeu est de taille : à l'ère des grandes transformations numériques, il s'agit de construire son autonomie technologique tout en ne fermant la porte ni aux uns ni aux autres. Mais le régime chinois, obnubilé par le contrôle de l'information et des données, prend clairement le risque d'un effet repoussoir, notamment à travers Huawei dont l'activité pose de réelles questions pour nos économies. On n'a pas fini d'entendre parler de ce groupe, de ses origines opaques et de ses ambitions planétaires.

(\*) Chercheur à la Harvard Kennedy School. Il a publié *L'Offensive chinoise en Europe* (Fayard, 2016).

Un événement **ouest france** avec **CAEN MEMORIAL** CITÉ DE L'HISTOIRE POUR LA PAIX

## Après le 75<sup>e</sup> anniversaire du D-Day, tourisme de mémoire : et demain ?

UNE JOURNÉE D'ÉCHANGES ET DE DÉBATS  
**Judi 28 février 2019** | Mémorial de Caen

www.assisesdelanormandie.com in #AssisesNormandie